

Architecture et matériaux

Le programme architectural de Bovet et Berthelot tire son originalité du mélange des genres et des matières dont il témoigne.



Voûtes et lustres du hall.

L'Hôtel de Ville mêle en effet de nombreuses inspirations : Art nouveau (décoration des salles), gothique (voûte du premier hall et fenêtres à meneaux de la façade), Renaissance italienne (campanile), architecture classique (attique à la base du campanile), etc. La façade de la mairie est symptomatique de ce mélange des genres : elle est composée de plusieurs « couches » qui rappellent chacune un style différent.



Motifs floraux sur les stucs de la salle des mariages.

Les matériaux utilisés sont aussi d'une grande diversité : alliance de brique et de pierre en façade ; marbre pour les escaliers ; stuc et boiseries pour la décoration murale des salles d'apparat ; laiton, nickel, perles et cristal composant les lustres ; cuivre utilisé pour couvrir le campanile.



Lustre de la grande galerie.

Quelques anecdotes



Depuis la place de la République, en levant les yeux vers le campanile, on remarque une console en pierre vide fixée sous l'horloge. Elle devait au départ accueillir une statue symbolisant Bois-Colombes. À cause de problèmes financiers, le projet fut finalement abandonné, mais la console est restée.

Console vide fixée sous l'horloge.

Grâce à son architecture particulière, l'Hôtel de Ville a accueilli plusieurs tournages de films. Ainsi, certaines scènes de *To kill a priest* (Agnieszka Holland, 1988), *La banquière* (Francis Girod, 1980) ou encore *Micmacs à tire-larigot* (Jean-Pierre Jeunet, 2009) ont été tournées dans le bâtiment.



Tournage du film *To Kill a Priest* dans la salle des mariages.



Le général de Gaulle dans le bureau du Maire.

En 1950, la mairie a accueilli un hôte de marque, puisque le général de Gaulle s'y est rendu pour assister au Conseil national du Rassemblement du peuple français (son parti politique). A cette occasion, il a d'ailleurs signé le livre d'or de la Ville.

Venez découvrir ce bâtiment singulier lors des Journées du patrimoine.
Photographies : Richard Loret, Claude Lebailly et fonds AMBC

Un bâtiment, une histoire...

L'hôtel de ville



Rôle : siège du Conseil municipal et lieu central des démarches administratives des citoyens

Adresse : 15, rue Charles-Duflos, 92270 Bois-Colombes

Date de construction : entre 1935 et 1937

Architectes : Georges Bovet et Émile Berthelot

Superficie : 5007 m² sur 5 niveaux

Hauteur : 57 mètres

BC
BOIS COLOMBES

Le contexte de construction

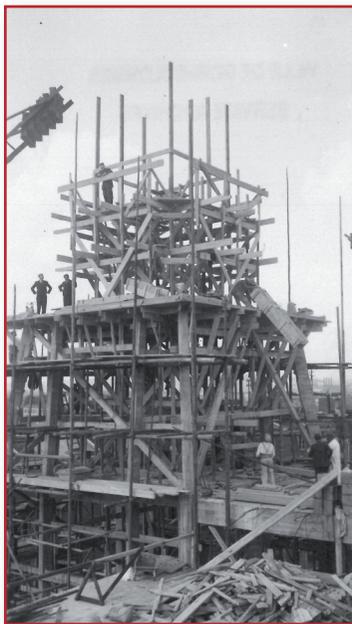
À la naissance de Bois-Colombes en 1896, une mairie provisoire est installée au 49 rue des Aubépines (actuellement 55 rue du Général-Leclerc), puis rue Guizot (actuelle rue Auguste-Moreau).



L'ancienne mairie au début des années 1930.

Cependant, l'augmentation rapide de la population (de 10 134 habitants en 1896 à 26 562 en 1936) rend rapidement ce bâtiment trop exigu en plus de sa vétusté. En 1930, il est donc décidé de construire un nouvel Hôtel de Ville à proximité.

Le choix du Conseil municipal se porte sur deux architectes, Émile Berthelot et Georges Bovet, 1^{er} second Grand prix de Rome. La première pierre du futur édifice est posée lors de la cérémonie du 13 avril 1935. Après deux ans de travaux, le nouvel Hôtel de Ville ouvre finalement ses portes en septembre 1937.



Ouvriers sur le chantier de construction de l'Hôtel de Ville en 1936.

Les salles d'apparat



Ces salles, destinées aux cérémonies, couvrent une grande partie du deuxième étage de la mairie. Elles sont accessibles par l'escalier d'honneur, au long duquel on peut admirer des gravures originales de la série *Mythologie* de Salvador Dalí. L'escalier donne accès à la galerie du deuxième étage, qui se distingue par son lustre monumental.

L'escalier d'honneur.

La salle du Conseil accueille les séances du Conseil municipal. Les tables destinées aux 35 conseillers ne sont installées que pour ces séances. Le reste du temps, la salle est vide, ce qui permet d'y organiser des réceptions ou des manifestations diverses (comme le festival BD).

La hauteur de la salle (équivalente à deux étages) et sa décoration en boiserie soulignent son rôle cérémoniel.



La salle du Conseil municipal.



La salle des mariages est ornée d'une fresque allégorique de Georges Lecaron représentant plusieurs étapes de la vie d'une famille, et d'un buste de Marianne réalisé dans les années 1930 par une sculptrice, Madame Kinsbourg.

La salle des mariages.

Dans les coulisses



Depuis la salle des mariages, un passage mène vers le bureau du Maire. Cette pièce a conservé en grande partie son ameublement d'origine. Elle est décorée de divers éléments rappelant Bois-Colombes (tableaux, drapeau de la Ville).

Le bureau du Maire.

Le campanile est sans doute l'élément le plus reconnaissable de l'Hôtel de Ville. On trouve de nombreux campaniles en Italie dans les bâtiments religieux ou laïcs. Ce terme vient de l'italien *campana*, qui signifie «cloche». En effet, le campanile abrite, en plus d'une horloge, des cloches, bien que celles-ci ne soient plus en état de fonctionner. Il existe de nombreux campaniles en France, notamment dans les mairies de la région parisienne, mais celui de Bois-Colombes s'en distingue par son architecture particulière.



Horloge et cloches du campanile.